

Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne
Herausgeber: Société Oeconomique de Berne
Band: 3 (1762)
Heft: 4

Artikel: Analyse des eaux minérales de Bonn, dans le canton de Fribourg
Autor: Muller
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-382550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I V.

A N A L I S E

D E S E A U X M I N E R A L E S

D E B O N N ,

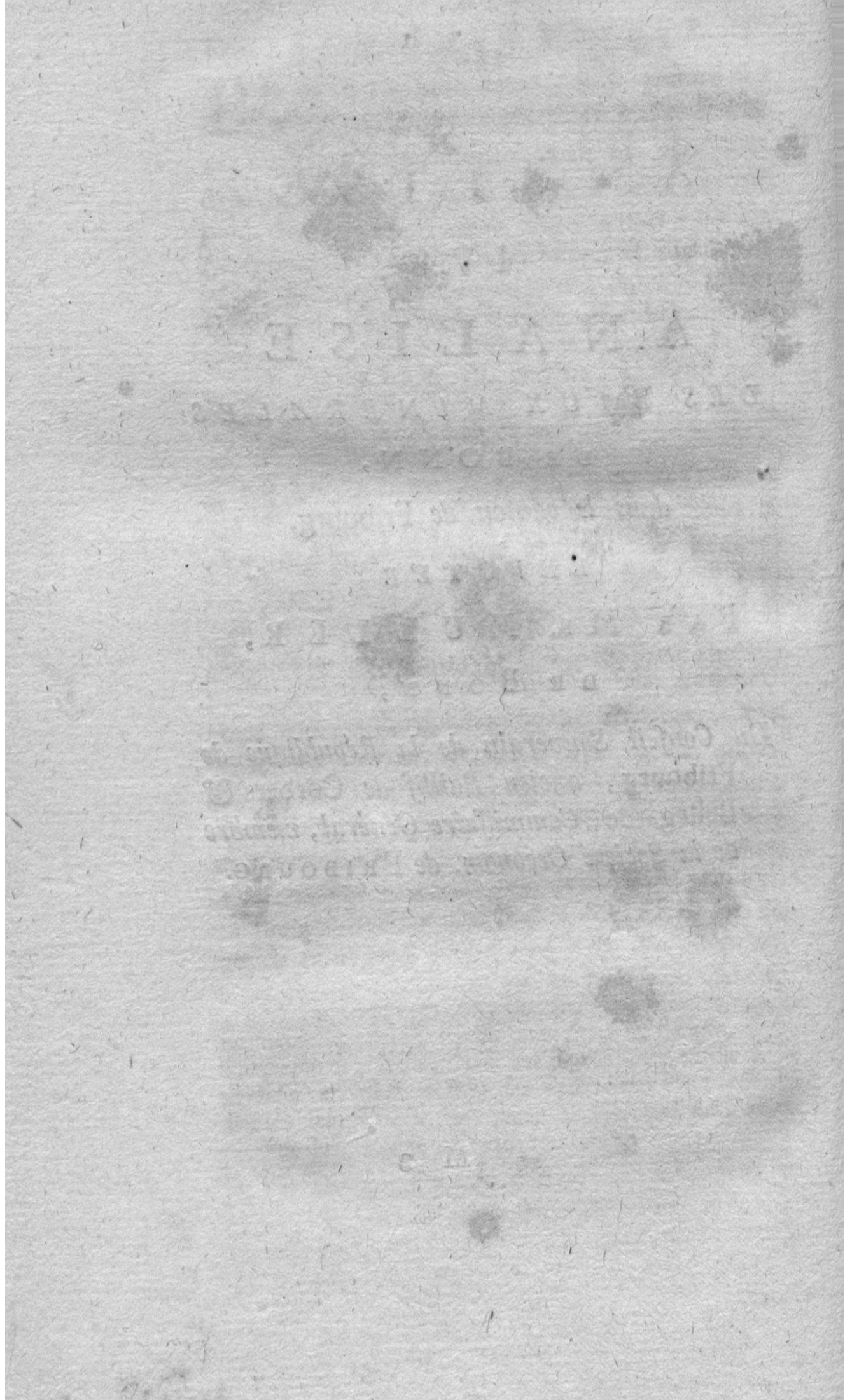
dans le canton de Fribourg.

E N V O Y E E

P A R M R. M U L L E R ,

D E B O N N ,

*Du Conseil Souverain de la République de
Fribourg, ancien Baillif de Corbers &
Bellegarde, Commissaire Général, membre
de la Société Oeconom. de FRIBOURG.*



A N A L I S E

DES EAUX

D E B O N N ,

Dans le canton de FRIBOURG,

Faite en 1759. & 1760.



L y a deux sources , dont on employe les eaux pour les bains. Mr. *Dugoz*, Docteur en médecine, en fit un petit traité, qui fut imprimé en 1662. Il dit, que ces deux sources sont imprégnées de souphre & d'alun.

Les expériences ci-après détaillées que nous avons faites, Mr. *Favrat*, Docteur en médecine, pensionnaire de la ville de Payerne, & moi, pour constater les principes de ces eaux, prouvent suffisamment, qu'elles contiennent du souphre & du nître, extrêmement exaltés, avec du sel alkali fixe; & que ces deux sources ne différent entr'elles que par le plus ou le moins qu'elles contiennent de ces principes: de forte que la source, qu'on a jusqu'ici nommée la *source de souphre*, en possède plus, & celle qui a été ci-devant appelée *source d'alun*, en possède moins.

E X P E R I E N C E S.

I.

L'Eau de la *source de souphre* sur-tout quand on la secoue dans une bouteille, a l'odeur & le goût de poudre à canon. Le souphre sans le concours du nître ne produit point cet effet.

I I.

L'écume que cette eau jette, dès qu'elle sent le feu, est grasse, elle blanchit le linge, & moyennant qu'elle soit prise dans le moment, qu'elle monte sur l'eau, on peut s'en servir pour se raser. Un instant après, elle devient rude, & ne rend plus le même service. Ce qui prouve que le souphre, qui constitue les parties grasses de cette écume, possède un haut degré de volatilité.

I I I.

Cette écume entre en effervescence avec les esprits acides; & mêlée avec l'huile de tartre & les autres alkalis, elle ne souffre aucune altération.

I V.

La lessive du limon de la *source de souphre* calciné, sent les œufs pourris.

V.

Elle entre en effervescence avec les esprits acides, & donne une couleur verte au syrop de violettes.

V I.

V I.

Quarante livres évaporées jusqu'à demi livre: celle-ci partagée en demi onces, entre en effervescence avec l'huile de vitriol rectifiée.

V I I.

Change la couleur du syrop de violettes de la même façon que la lessive du limon calciné.

V I I I.

La noix de gale pulvérisée, l'alun, l'urine récente, & le sel ammoniac, n'y produisent aucun changement.

I X.

La dissolution du sublimé corrosif, précipite dans demi once de ce résidu une poudre favonneuse, qui se fond dans la bouche, sans y rien laisser de sabloneux.

X.

Le limon des deux sources longtems exposé à l'air, n'a jusqu'ici produit aucune effervescence.

X I.

Cette eau, dans le tems qu'elle répand le plus d'odeur, est de près d'un demi degré plus légère que l'eau de pluie, & de quelque chose de moins, quand elle en répand moins.

X I I.

Elle est incorruptible : je ne l'ai jamais vûe gâtée, quelque long-tems qu'elle soit restée exposée à l'air, même au soleil.

X I I I.

Sa source n'a jamais été gelée, quelque découverte qu'elle ait été dans le plus grand froid.

De toutes ces expériences, découle évidemment que cette eau possède une vertu doucement apéritive, résolutive, mais fort pénétrante; qu'elle est puissamment détersive, & très propre à diviser la limphe épaisse dans les glandes des viscères, sur-tout du bas ventre, de la peau, des articulations &c. Elle convient aux personnes de tout âge & de tout tempérament, à la réserve de celles qui sont d'une constitution trop relâchée, & à celles qui ont des ulcères dans la poitrine, ou qui ont les poulmons trop délicats.

Si les guérifons que ces bains ont opérées, prouvent ce que je viens de rapporter, que ne devroit-on pas en espérer dans les mêmes cas, si les Médecins se mettoient en goût d'en conseiller la boisson. Les principes de cette eau, qu'il est si difficile de retenir, ne pourroient se dissiper, & elle en deviendroit nécessairement plus active, & produiroit des effets plus prompts.

SCHUELER, D. M.

V. TABLE